



#insomnies

Les errances nocturnes de l'écrivain Ann Scott sur Twitter.

If you have no style you have no life. Phrase lancée par je ne sais plus qui sur Instagram et reprise en légende de plusieurs centaines d'autoportraits – phrase consternante tant il faut n'avoir rien compris au style pour éprouver le besoin de l'asséner. Qu'en aurait pensé la **Candy Darling** de *Walk on the Wild Side* disparue depuis trente-neuf ans ce mois-ci ? **Lee Alexander McQueen** doit aussi se retourner dans sa tombe en constatant que chaque année, aussi bien le jour de sa naissance que celui de son décès, la maison McQueen ne juge pas utile de poster le moindre tweet qui lui rende hommage. La nouvelle pub Miss Dior doit également rester en travers de la gorge de **John Galliano** quand on se souvient qu'il y a deux ans, **Natalie Portman** l'a détruit dans la presse sans pour autant renoncer à son contrat de 28 millions de dollars. L'arrivée de **Marc Jacobs** chez Coca-Cola n'aidera hélas pas les femmes à se désintoxiquer de l'aspartame et, avec son film *Love*, **Louis Vuitton** assume sa non-compréhension de la société actuelle en faisant déambuler ses beautés post-pubères dans la nuit parisienne à moitié nues, laissant penser que le viol ne guette que les moches, les grosses et les fauchées. Tout ce que touche **Johan Lindeberg**, en revanche, de sa collection de blousons de cuir à ses instantanés de ce qui l'inspire dans le paysage urbain, se transforme en trésors. Les mannequins de plus en plus nombreuses à assister *front row* aux défilés qui ne les ont pas bookées annoncent peut-être un revival de la fascination nineties pour les *supermodels*, mais pour l'instant, aucune n'a le charisme des Cinq immortalisées dans *Freedom* de **George Michael** (la *vibe* punk de **Cara Delevingne** convaincrat si elle dépassait le rictus à la **Sid Vicious** affiché pour ses fans et qu'on la voyait débouler sur un *catwalk* les cheveux trempés parce que sa coiffure l'a saoulée et lui a fait plonger la tête dans la réserve de glaçons du *catering*). Le concept de **Vine**, nouvelle app créative qui permet de tourner des vidéos de six

secondes dont l'intérêt réside dans le résultat visionné en *repeat*, n'est pas vraiment exploité, pour le moment, la plupart des gens se contentant de filmer ce qu'ils ont sous les yeux au lieu de construire des scénettes qu'il serait justifié de regarder en boucle, et la *fashion week* aura donné le sentiment de s'étaler sur le mois entier, tant les réseaux sociaux sont désormais envahis par tout ce que l'industrie compte de participants et de figurants. Les **jeunes soldats israéliens** qui tiennent fièrement en joue des gosses palestiniens dans la lunette de leur Tavor d'assaut n'ont révolté que quelques heures, de même que lorsque **Barack Obama** demande un vote contre le port d'arme, rappelant le million et demi d'américains morts de blessures par balles au cours des quarante-cinq dernières années, il est trois fois moins retweeté que lorsque **Rihanna** souhaite une joyeuse Saint Valentin à ses followers. **Beyoncé** et **Jay-Z** n'ont pas de temps à perdre avec la vie *online*, comptes Twitter rapidement abandonnés et comptes Instagram quasi inactifs, mais le titre du couple le plus sexy reste acquis aux **Brangelina** qui ne sont inscrits nulle part ; quant au clan **Kardashian** (trois sœurs, un frère, deux demi-sœurs), il totalise 44 millions de followers avec du rien. Le coup de génie de **Mark Zuckerberg** avait été de vouloir tous nous aider à savoir qui était célibataire... Sept ans plus tard, de moins en moins de personnes prennent la peine de répondre aux commentaires qu'on leur adresse, de moins en moins en postent pour s'éviter la déception d'être ignoré, et la question est : si les réseaux sociaux ont été inventés pour favoriser la connexion interplanétaire, et non la simple interaction entre *happy few* comme une conversation intime sur haut-parleur, quelle direction est en train de prendre cette ère du partage ? À une époque où la contemplation semble devenue une norme et où de larges pans de l'Internet se sont déjà transformés en bouillie informe, on a compris que le seul moyen d'éviter d'être pollué par ce qui nous heurte ou qui n'est pas utile était d'en réguler notre

utilisation. Mais d'ici peu, il se pourrait qu'il nous faille plus encore la réduire, et ce tournant incarnerait l'échec de ce siècle de l'ouverture sur les autres. Était-ce réellement son ambition de départ ? Faute de véhiculer de réelles pensées ou de véritables émotions, le monde virtuel fait le plus souvent se sentir otage d'une addiction à l'info déguisée en culture qui dépasse rarement la mise en scène. Le décès de **Daniel Darc** a cependant engendré des centaines de tweets par jour jusqu'à son enterrement et, quand ce jeudi-là la voix de **Johnny Cash** s'est brusquement élevée dans la pénombre du temple protestant, quand le refrain de *Hurt* a résonné tandis qu'on soulevait le cercueil et que les lourdes portes se rouvraient sur le bleu du ciel, les visages de **Bashung** et de **Gainsbourg** et de tant d'autres sont revenus en mémoire et quelque chose s'est effondré en chacun. ●

Dernier roman :

À la folle jeunesse, éditions Stock.

Twitter : @scott_ann